

Texte commun des partenaires de la Montée au Mur - 24 mai 2025

Pour la Commune universelle !

Le capital français avec son État, comme ses homologues des autres pays d'Europe, a colonisé les peuples du monde, commettant les pires atrocités en Afrique, aux Antilles et dans les océans Indien et Pacifique où il a laissé le souvenir de sa barbarie. Toutes les bourgeoisies surent mettre en œuvre ces pratiques, rivalisant entre elles de férocité. Au sortir de la seconde guerre mondiale, elles allèrent, dans l'imposture complète, jusqu'à se réclamer brusquement des juifs qu'elles avaient sciemment abandonnés à Hitler. Le but, pour ces bourgeoisies qui avaient toutes entretenu l'antisémitisme, fut l'opération coloniale et ses massacres en Palestine, que les peuples du monde entier constatent aujourd'hui avec effroi. Mais ces peuples mêmes, loin de se résigner, se dressent contre l'oppression et la guerre, conditions nécessaires à la survie du capital.

Il y a 157 ans, en Nouvelle-Calédonie, l'armée française et les colons massacraient, torturaient, décapitaient les Kanak, plantaient leurs têtes sur les pieux des palissades. Notre camarade Louise Michel, déportée en Nouvelle-Calédonie, sut défendre le peuple kanak lors de la révolte de 1878 et sauver l'honneur des Communistes. Aujourd'hui, les militants kanak sont déportés en France et emprisonnés aux quatre coins du territoire, pour avoir organisé la résistance pacifique à la volonté du gouvernement Macron de rendre minoritaire électoralement le peuple kanak. Les pires provocations policières leur ont été infligées. Notre devoir est d'exiger leur libération immédiate.

Le sort qui est imposé aux peuples encore colonisés préfigure et parfois accompagne celui qui est réservé aux travailleurs et travailleuses des grandes métropoles. La misère, tant matérielle que morale, répandue aux États-Unis par les capitalistes d'un pays qui se crut le plus riche, en est un exemple frappant. Il en va de même pour les travailleurs d'Allemagne qui voient leurs usines fermer tour à tour, pour les travailleurs français dont le gouvernement tente de liquider les plus grandes conquêtes sociales jamais obtenues, au cours de luttes mémorables.

Le racisme fut le fondement idéologique du colonialisme ; il le reste comme on le voit dans les qualificatifs insultants employés par les ministres et leurs journaux aux ordres pour parler des Antillais, des Kanak et des Mahorais, ces derniers étant à la fois victimes d'un récent cyclone et de la répression coloniale. Mayotte devient ainsi le laboratoire de la déréglementation et de la remise en cause du Droit du sol. En France comme dans les colonies, le racisme est à nouveau employé par le gouvernement pour diviser les travailleurs, et c'est le sens de la loi Séparatisme et des mesures policières appliquées aux jeunes et aux travailleurs musulmans ou supposés tels. C'est ainsi que le bras d'un assassin a récemment été armé contre un fidèle musulman, dans une mosquée du Gard. Mais le peuple de France réagit, et le petit monde médiatique lui-même en est ébranlé : il devient de plus en plus difficile de distiller la haine de l'autre, car toutes et tous comprennent depuis longtemps que l'autre est soi-même. Malgré des meetings racistes où un Retailleau crie « À bas le voile ! », malgré des années de propagande faussement philosophique, souvent insidieuse, le discours sur « l'identité » ne prend plus. La fraternité se construit, malgré la répression, malgré le poison médiatique. Les organisations, associations et collectifs qui appellent à cette Montée au Mur des Fédérés gagent que les appels à la guerre, à la haine, à la destruction ne seront pas entendus. Ils œuvrent et œuvreront, fidèles à la rupture qu'a représentée la Commune de Paris, pour que les mots de liberté, d'égalité et de fraternité s'incarnent dans la défaite du capital, de ses milices, de ses armées et de ses chantres stipendiés.

Notre marche vers le mur des fédérés et un tel appel dans cette période de montée des massacres dans la tradition des sabreurs et de la soldatesque de 1871 -Gaza-Ukraine-RDC-Soudan...- sont plus que jamais essentiels.

Pour la Paix et la Solidarité internationale !